

Sujet n° 8 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La réticence des nombreux participants (une trentaine) qui pouvait poindre, a vite été balayée par le besoin de s'exprimer.

Tous ont donné leur point de vue, et on eut même l'impression que le temps imparti en laissait beaucoup sur leur faim.

Les échanges fructueux ont donné à certains l'occasion de faire part de leurs expériences et ont permis de dresser des constats et de faire des propositions constructives.

Les constats :

- emploi du temps et programmes souvent lourds, horaires inadaptés.
- le désintérêt des élèves semble croître avec l'âge mais les élèves en ignorent souvent les raisons
- la motivation est parfois liée aux profs et aux matières
- il y a un rejet général du livre et de l'écrit en général
- absence de curiosité des élèves
- il n'y plus d'échanges entre profs et élèves
- les élèves ont du mal à se projeter dans l'avenir, même proche, et de définir des objectifs
- l'école est le reflet de la société

Les propositions pouvant être mises en œuvre (d'après l'expérience des participants) :

- proposer des activités liées aux centres d'intérêt des élèves
- développer la concertation entre les enseignants
- créer des liens entre les matières ou tout au moins les mettre en évidence
- ne pas s'enfermer dans le carcan des textes officiels avec les élèves en difficulté
- développer la lecture expressive et l'utilisation des TICE
- instaurer un esprit de compétition entre élèves et valoriser le travail au quotidien
- impliquer les parents dans le travail des élèves, même par de petits riens
- créer ou développer le tutorat entre élèves
- améliorer les relations profs/élèves et aider les élèves à retrouver du plaisir à étudier
- proposer aux élèves des objectifs précis en début d'année

Les propositions aux institutions :

- réduire le nombre d'élèves par classe depuis le primaire, au moins dans les classes charnières
- améliorer l'équipement pédagogique dans toutes les disciplines
- développer les filières professionnelles et les décanter
- aménager les programmes scolaires
- améliorer la formation des profs
- instituer un examen d'entrée en 6^e par exemple

Les questions :

- quel peut être rôle des parents dans la motivation des élèves ?
- y a-t-il une remise en cause suffisante de la part des enseignants ?

Sujet 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les différents membres de l'atelier se sont présentés à l'ouverture de la séance de travail.

En tant qu'animateur, j'ai présenté en premier lieu le CMPP, institution de soins et de prise en charge des enfants (élèves). Le CMPP est un partenaire privilégié de l'école. Le CMPP reçoit les enfants ainsi que leur parents à la demande de l'école.

Les enfants naissent dans une structure familiale qui n'est pas isolée de la société, les parents eux aussi rencontrent des difficultés, il est nécessaire de définir ces difficultés afin de favoriser et améliorer la réussite scolaire.

Une question se pose : Que font les parents ? Que disent les parents ?

Les parents présents à l'école sont ceux dont les enfants n'ont pas de difficultés, ou des enfants n'ayant pas de vraies difficultés. Les enfants qui réussissent sont épaulés et aidés par leurs parents.

Comment les parents perçoivent-ils l'école ?

Il y a un constat à établir dans cette question. Les parents sont largués, dévalorisés par l'école car les enseignants ont un discours propre et une barrière est établie entre l'école et les parents.

Propositions :

- Améliorer l'accueil des parents à l'école
- Revaloriser et initier l'éducation des parents
- Intéresser les parents à l'école des parents
- Développer la notion de respect : respect des autres, respect de soi, respect des parents
- Respect des enseignants
- Définir le rôle des parents
- Amener les parents à connaître le fonctionnement du système scolaire.

Un constat est fait en ce qui concerne le comportement et l'attitude des parents venant à l'école :

- parents « énervés » : Dialoguer avec eux car ils ne viennent pas régulièrement à l'école.
- Les parents ne connaissent pas l'école
- Les parents sont braqués contre l'école
- Les parents sont en difficulté et leurs enfants sont en difficulté ; les difficultés des parents sont multiples

Propositions :

Que des éducateurs spécialisés servent d'interface entre les parents et l'école (ces éducateurs aideront les parents et les élèves)

***AUTRE CONSTAT* :**

- Les parents donnent « l'impression que la vie est facile » ; aussi les enfants s'imprègnent-ils de ces modèles (les aides RMI-RMA contribuent à renforcer ces situations)
- Les déclarations d'élèves sont les suivantes à certaines questions concernant leur avenir : « je veux faire chômeur, RMI(ste) » Modèles rencontrés dans la famille : les parents ne travaillent pas, ils demeurent au foyer alors que les enfants vont en classe, il y a déresponsabilisation des parents.

Propositions :

- Donner le goût de l'effort aux enfants
- Renforcer les notions de responsabilité et le sens de l'éducation
- Accompagner les parents dans les démarches d'éducation

CONSTAT :

- Les parents n'accompagnent pas les élèves près de l'école mais s'en débarrassent sur le parking, «les jettent de leur véhicule »
- Les bus scolaires : attitude et comportement des chauffeurs des bus qui sont pressés de s'en aller, n'attendent pas la sortie complète des classes
- Transport dans les mêmes bus des collégiens et des élèves du primaire – les intérêts et les comportements des adolescents ne sont pas les préoccupations des élèves du primaire (préoccupations pulsionnelles des adolescents en présence des petits)

Propositions :

- Renforcer le rôle des associations familiales
- Intéresser les parents aux débats au sein de l'école
- Développer l'école de la parentalité, aller vers les parents afin de les ramener dans le cadre de l'école
- Ecouter les parents
- Recevoir les parents en même temps que les élèves
- Remettre en usage la lettre d'excuse

CONSTATS :

- Les parents sont très jeunes et ont eu leurs enfants vers l'âge de 15 – 16 ans
- Des parents jeunes qui n'ont pas été suffisamment éduqués, dont l'éducation est imparfaite et non terminée
- Les parents sont face à la T.V, les enfants face à l'ordinateur ; ils zappent constamment
- Ils y avait auparavant des grands mères qui s'occupaient des petits enfants, actuellement les enfants sont avec leurs parents directs
- Les parents ne se soucient pas de la santé de leurs enfants (enfants souffrant de maux bénins non soignés, enfants qui n'ont pas déjeuné...)
- Les parents rejettent tout sur les enseignants (éducation...)

Propositions : Parents et partenaires

- Développer des campagnes sur les valeurs
- Développer et revaloriser des actions citoyennes qui « revaloriseront » les parents et les enfants
- Initier les parents à la connaissance du système scolaire
- Les associations (développer)
- La municipalité (contact avec)
- Les C.E.L. (développer)
- Réunions par section (sections scolaires...)
- Eduquer les parents – Que faire pour les éduquer ?
- Développer le partenariat avec le monde, donner aux enfants l'envie de réussir en leur ouvrant le monde de l'entreprise
- Sensibiliser les parents à la réflexion sur le monde de l'entreprise
- Développer le système de l'alternance :

3 temps à l'école - temps dans l'entreprise

3 se baser sur les textes en vigueur à ce sujet

3 effectuer des sorties dans l'entreprise en tenant compte de la taille de l'entreprise et des objectifs de production de cette entreprise : les exigences de rentabilité de l'entreprise sont fondamentales

3faire venir l'entreprise dans l'école tenant compte des contraintes des deux institutions : les normes de sécurité doivent être prises en compte quand il y a des sorties scolaires dans l'entreprise.

- Utiliser des supports didactiques afin de sensibiliser les élèves au monde professionnel : des supports visuels notamment
- Solliciter des personnes ayant eu par le passé des difficultés qui ont réussi dans le domaine afin qu'elles témoignent : elles apparaissent comme des modèles pour les élèves ainsi que pour les enfants
- Utilisation ou pratique de jeux de rôles ayant comme fondement la vie professionnelle (médecin – autres professions) afin de développer chez les élèves le sens de la rigueur dans le travail.
- Les systèmes éducatifs Britanniques et Nord-Américains offrent des modèles fondés sur : travail scolaire le matin et activités sportives l'après-midi). Les activités de l'après-midi développeraient chez les enfants des aptitudes nouvelles mais leur permettraient de s'extérioriser également.
- Les conseillers d'orientation par leur action auprès des enfants peuvent les aider à un choix de profession.
- Développer en partenariat avec le monde professionnel des stages avec des tuteurs tout en tenant compte de l'objectif professionnel du tuteur.
- Ne pas effectuer trop tôt l'orientation en entreprise : chercher et développer les aptitudes et les compétences de l'enfant en fonction de tel ou tel métier.
- Etablir des passerelles entre les différents métiers et l'école en trouvant des éléments de motivation à ces métiers et à des activités complémentaires.
- Rechercher des partenaires à Saint-Joseph :
 - 3associations
 - 3clubs sportifs
 - 3maison de la culture
 - 3bibliothèque
 - 3harmonisation des actions entre la commune (mairie) et le canton (conseiller général) (exemple l'aménagement et l'amélioration du parking car il existe des problèmes à ce sujet : partenariat entre les deux institutions nommées
 - 3le service de bus scolaire : non blocage de la sortie des classes par une circulation plus fluide, car il existe des problèmes de sécurité évidents (secours, pompiers...)
- Faciliter l'entrée des associations reconnues dans l'établissement scolaire : lever les barrières rencontrées par les associations donc favoriser leur insertion dans le milieu éducatif pour des activités ludiques formatrices (scrabble- échecs)
- Améliorer ainsi le comportement des enfants par le développement du partenariat avec les associations
- Développer les aptitudes des élèves des S.E.G.P.A en les mettant en relation avec les élèves des sixièmes par des messages diffusés entre ces deux institutions.
- Le développement des cours de couture, de cuisine avec des partenaires spécialisés pouvant initier les élèves .

Conclusion

Nous sommes de ceux qui pensent à la C.G.P.M.E que les entreprises ont un rôle important à jouer dont la réussite scolaire des élèves.

Notre argumentaire s'articule autour de 4 points :

1- Il faut redonner le goût du travail aux étudiants, aux élèves. Prendre plaisir au travail, et non le vivre comme un labeur. Goût de bien faire, goût de la rigueur comme nos aînés pour l'entreprise.

Nous militons à la C.G.P.M.E pour ces valeurs au sein de nos entreprises. Le monde éducatif doit s'appuyer la démarche pour que au final nous ayons des jeunes motivés.

2- Développement du référentiel entreprises :

Cela passe par des stages d'insertion, d'observation, même très jeunes (sixième). Nous sommes à la C.G.P.M.E demandeurs. Nos jeunes ont besoin de modèles, d'aimer nos entreprises, de les apprivoiser, de s'identifier à elles.

3- 80 % d'une classe d'âge au baccalauréat : directive gouvernementale

Résultat : des élèves diplômés, formés mais avec des savoir-faire ne répondant pas très souvent aux attentes de nos entreprises.

Conséquences : crispations, frustrations de la part d'un public qui bien souvent ne voulant pas se remettre en cause.

4- Il faudrait sans doute revoir les objectifs généraux : inadéquations entre attentes des entreprises et ce qu'apportent les étudiants.

Refonte peut-être des programmes avec une réorientation vers le monde du travail.

SUJET N° 13

COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

1°) Les membres de l'atelier ont d'abord reconnu la difficulté de donner une véritable définition de la notion de « grande difficulté ».

Par ailleurs, ils ont constaté que même les documents de travail remis par le ministère évitaient de se lancer dans une tentative de définition.

En outre, ils ont convenu que la présentation « d'élève en grande difficulté » plaçait ce dernier dans une position statique de handicap. Ils ont donc préféré utiliser l'expression « élèves rencontrant de grandes difficultés ».

Cette présentation place le sujet dans une dynamique, un mouvement signifiant qu'à un moment donné, il a été en bute à des difficultés qu'il saura surmonter, dépasser.

2°) Pour l'atelier, il est nécessaire de s'interroger sur le système scolaire en vue d'étudier comment articuler sa logique linéaire avec la nécessaire prise en compte des différentes ruptures que l'élève connaît (âge, classes etc...)

3°) L'atelier, à partir de constats, s'est interrogé sur l'autorité et l'autonomie de l'équipe pédagogique face à la volonté des parents quant à la scolarité de leur enfant.

Ainsi, dans le cadre de difficultés d'apprentissage (à distinguer des difficultés de comportement) mesurables et évaluables, se pose la question du sens et du rôle de ces évaluations si le parent peut refuser une décision pédagogique.

4°) Face aux grandes difficultés, des réponses individuelles sont mises en place. Mais l'enseignant a-t-il vraiment le temps de s'investir dans un travail en équipe ?

Enfin, il convient de prendre en compte le vécu et la souffrance des enseignants qui ont besoin d'être écoutés et soutenus ; écoute et soutien qui doivent s'ajouter à d'autres moyens à mettre en place pour revaloriser leur profession et rendre leur mission plus efficace : engagement personnel, travail en équipe ; formation etc...